

LES DEUX NATURES DE JÉSUS

Approche historique

Qui est Jésus pour vous?

- Jésus trouva bon, après avoir passé environ deux ans avec ses disciples, de leur poser une question fondamentale : « *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?* » Mt 16.15
- Cette question est encore aujourd'hui très controversée. Elle sera au cœur de nos conférences de cette semaine.
 - Pour les **Mormons**, Jésus comme tout autre être humain était un esprit qui s'est incarné et qui s'est pleinement réalisé devenant le modèle de potentiel des humains. (Elder B.H. Roberts, Joseph Smith, King Follett Discourse).
 - Pour les **Témoins de Jéhovah**, Jésus est un être créé, le deuxième plus grand personnage de l'univers (Make Sure of all things, p.207).
 - Pour les **Musulmans**, Jésus est un prophète et un messager de Dieu (Allah) mais inférieur à Mahomet.
 - Pour les **Unitariens et beaucoup de libres penseurs** (comme Dan Brown), Jésus est un grand enseignant moral mais pas un médiateur entre Dieu et les hommes.
 - Pour les adeptes du **Nouvel Âge**, Jésus est un médium mystique, un guide pour notre plein épanouissement et actualisation personnelle.

Est-ce si important de croire en la divinité de Jésus?

- Un prophète, un guide, un enseignant et même le numéro 2 de l'univers... c'est pas assez?
- Pourquoi insistons-nous que Jésus soit comme Pierre l'a dit : « *Le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16.16) ou encore comme Thomas, le sceptique : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20.28)?
 - Parce que **Jésus l'a affirmé!** Quelqu'un qui affirmerait être Dieu sans l'être vraiment mérite davantage notre incrédulité et notre pitié que notre admiration et adoration.
 - Si Jésus n'est pas entièrement vérité, il n'est pas digne de notre confiance et toutes ses affirmations doivent être prises avec un grain de sel (ou deux!).
 - Si le bouddhisme survit sans la personne du Bouddha, ou l'Islam sans Mahomet, le Christianisme ne survit pas sans la réalité de la personne de Jésus: Dieu fait chair, crucifié, enseveli, ressuscité et glorifié. Jésus toujours vivant pour intercéder en notre faveur (Hé 7.25).

Comment expliquer Jésus à la fois Dieu et à la fois homme?

- Notre difficulté repose sur notre compréhension limitée et de notre définition du mystère de Jésus : personnage historique qui est à la fois Dieu et homme, qui possède deux natures : Il est à la fois **Fils du Dieu vivant** (Mt 16.16) et **fils de l'homme**, fils de Marie avec qui il a partagé le sang et la chair (Hé 2.14,17).
- La clarification des deux natures de Jésus ne s'est pas faite automatiquement sans heurts ni pleurs. Nous sommes au 21^{ème} siècle, les heureux héritiers de fidèles serviteurs du Roi des rois qui ont investi leur vie à étudier, expliquer et défendre la vérité biblique concernant Jésus-Christ. D'où la doctrine de la **christologie**.
 - Le Code Da Vinci fait écho des débats des 1^{er} siècles concernant Jésus mais déforme la vérité en insinuant que c'est Constantin au 4^{ème} siècle qui, pour des fins politiques aurait utilisé l'influence de l'homme Jésus pour imposer au Concile de Nicée (325 AD) une nouvelle vision de Jésus comme divin. Cette nouvelle vision de Jésus divin aurait été adopté par le Christianisme par vote « serré » (Dan Brown, Da Vinci Code, p289-294).

- Nous clarifierons les faits à travers une étude historique des deux natures de Jésus.
 1. Le témoignage de Jésus dans les Évangiles
 2. Les témoignages apostoliques du premier siècles
 3. Les témoignages des Pères de l'Église (2^{ème} au 4^{ème} siècle)
 4. La confirmation de la doctrine de la Christologie aux 4^{ème} et 5^{ème} siècles.

I- LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS DANS LES ÉVANGILES

Premier siècle autour de l'an 30.

A. Le témoignage de l'Ancien Testament

- L'Ancien Testament avait déjà affirmé que le Messie (l'Oint de l'Éternel) traduit en grec Christ était Dieu et que Dieu lui-même viendrait vivre parmi les humains
 - **Ésaïe 7.14** « *La vierge deviendra enceinte... Emmanuel* (Dieu avec nous Mt 1.23).
 - **Ésaïe 9.6** « *Un fils nous est donné...il s'appellera Admirable Conseiller, Dieu puissant, Père Éternel, Prince de la Paix.* »

B. Le témoignage public de Jésus

- Jésus témoigne à la fois du fait qu'il est **Fils de l'homme** et **Fils de Dieu, le Christ**
 - **Fils de l'homme** (80 fois dans les Évangiles)
 - **Lc 5.17-26** Jésus guérit **en public** un paralytique pour montrer qu'il est le fils de l'homme ayant le pouvoir de pardonner les péchés, pouvoir accordé à Dieu seul.
 - **Jn 10.24,25** Dans le temple Jésus répond à la question des leaders religieux à savoir s'il est le Christ ou non. Jésus assure qu'il est le Christ et que lui et le Père font un (v.30). Les opposants ont très bien compris son affirmation à la divinité (v.31-33).
 - **Jn 14. 9,10** Avec **ses disciples** avant de partir, Jésus rappelle que celui qui l'a vu a vu le Père et que les deux sont un.
 - **Mt 26.63-65** Devant le **souverain sacrificateur** avant sa crucifixion Jésus affirme être le Christ, le Fils de Dieu ainsi que le Fils de l'homme prophétisé en **Da 7.13,14**.

C. Les témoins oculaires de Jésus

- Ceux qui ont entouré Jésus ont reconnu la divinité de l'homme Jésus
 - **Jean-Baptiste Jn 1.34**
 - **Des démons Lc 4.41**
 - **Pierre Mt 16.16**
 - **Le centenier à la croix Mt 27.54**
 - **Thomas Jn 20.28**

II- LE TÉMOIGNAGE APOSTOLIQUE (Premier siècle 50-95)

Les apôtres ont continué la vérité sur les deux natures de Jésus à travers leurs prédications et leurs écrits.

A. Les apôtres

- **Les onze** avant l'ascension ont reconnu la divinité de Jésus (**Mt 28.16,17**). Jésus a accepté leur adoration lui qui avait affirmé « *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul* » (Mt 4.10).
- **Pierre** (c.30) dès son premier message affirme que « *Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage... Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* » (Ac 2.22,23,36).

Le titre Seigneur était considéré comme Dieu dans l'A.T. (Adonai).

- **Paul** (c.50-60) affirme sans équivoque la double nature de Jésus :
 - ❑ **Ro 9.5** Jésus issu des patriarches selon la chair est « *le Christ, qui est au dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement* »
 - ❑ **Phi 2.5.6** Jésus « *existant en forme de Dieu, il n'a point regardé son égalité avec Dieu* »
 - ❑ **1Ti 3.16** « *Le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair* »
 - ❑ **Tite 2.13** « *Notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ* ». Paul mélange Dieu et Jésus comme Sauveur dans l'épître (1.3,4; 2.10,13; 3.4,6).
- **Jean** parle particulièrement de Jésus, le Christ, le Fils de Dieu en qui il faut croire pour avoir la vie éternelle (Jn 20.31). Il introduit son évangile avec ce thème
 - ❑ **Jn 1.1-3** Jésus est Dieu tout en ayant une entité distincte du Père et en étant en communion avec le Père : « *La Parole était Dieu* » Dieu sans article (sans article caractérise alors que l'article en grec particularise) comme au verset 18 et dans 280 autres fois dans le N. T. pour identifier Dieu.

B. Les opposants à la divinité de Jésus

Dès le premier siècle, les apôtres ont du clarifier les deux natures de Jésus parce que l'orthodoxie était attaquée soit par des hérésies soit par des manques d'équilibre de la part de ceux qui voulaient protéger soit la divinité, soit l'humanité de Jésus.

- **Les judaïsants** avaient tendance à ne voir en Jésus qu'un grand prophète comme Moïse; le Messie comme un simple homme mortel.
- **Les gnostiques**
 - **Philon** (13 av. J.C. – 54 AD) suivait la philosophie grecque de Platon (5^{ème} siècle av. J.C.) enseignant que Dieu Esprit ,bon, ne pouvait pas avoir de contact direct avec le monde matériel, source de mal. Dieu utilisait alors un ou des êtres intermédiaires appelés **éons** (l'un était appelé LOGOS).
 - **Cérinthe** un juif gnostique de la fin du 1^{er} siècle ne voyait en Jésus qu'un simple homme sur qui le Christ, le Logos spirituel, serait descendu à son baptême et qui l'aurait quitté à sa crucifixion.
 - En fait, plusieurs érudits catholiques le croient encore en disant : « *Jésus est ressuscité dans le sens que sa mémoire est encore avec nous, son esprit nous habite* ».
 - ❑ **Paul et Jean** réfutent le gnosticisme :
 - ❑ **Col 1.15** La création du monde matériel par Dieu qui est esprit.
 - ❑ **Col 2.9** L'incarnation de Jésus comme Fils de Dieu. En Jésus « *habite corporellement* (humanité) *toute la plénitude de la divinité* (Dieu).
 - ❑ **Col 2.18,23** La moralité chrétienne s'attache à reproduire le caractère de Christ plutôt que de se livrer comme les gnostiques le faisait soit à l'ascétisme (privations diverses pour soumettre la matière mauvaise) soit à l'antinomisme (débordements de la chair n'ayant pas d'importance pour l'esprit parce que matériels)
 - ❑ **Ép 1.7** « *La rédemption par son sang* » Pour les gnostiques, Jésus n'est qu'un révélateur de vérité tandis que le salut ne se trouve qu'à travers la connaissance de doctrines compliquées et mystérieuses plutôt qu'à travers la foi dans le sacrifice de Dieu fait homme.
 - ❑ **1Jn 4.2; 5.20** « *Jésus-Christ venu en chair est de Dieu.... C'est lui le Dieu véritable et la vie éternelle* »
 - ❑ **2Jn 7** « *Des séducteurs qui ne confessent pas que Jésus-Christ est venu en chair* »

Conclusion du 1^{er} siècle

Le fait de croire à Dieu qui s'est fait homme n'est pas seulement important pour confirmer la personne, l'œuvre et le message de Jésus mais aussi pour confirmer notre position en Christ.

- Nous sommes nés de l'Esprit et rendus participant de la nature divine (2Pi 1.4) en développant par l'Esprit le caractère de Jésus.
- Jésus est devenu ce qu'il n'était pas afin que nous devenions ce que nous n'étions pas.
- Notre espoir de rédemption finale repose sur la double nature du Christ et du croyant.

Le témoignage biblique sur les deux natures de Jésus est unanime :

- **Ancien Testament** : « ...Tu lui donneras le nom d'Emmanuel » (És 7.14; Mt 1.23 Dieu avec nous »
- **Évangile** : Caïphe, le souverain sacrificateur, demande à Jésus : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? Jésus répondit : Je le suis » (Mc 14.61,62)
- **Les apôtres** : Paul aux Colossiens : « En lui (Jésus) habite corporellement toute la plénitude de la divinité » Col 2.9

Le témoignage sur la double nature de Jésus a été réaffirmé par les Pères de l'Église et confirmé définitivement dans l'orthodoxie chrétienne au 4^{ème} et 5^{ème} siècles.

III- LE TÉMOIGNAGE DES PÈRES DE L'ÉGLISE

(De Trajan 98 AD à Constantin 313 AD)

- Le Christianisme aux deuxième et troisième siècles sera considéré « *religio illicita* » par les empereurs romains qui exigeront que l'on sacrifie à César comme Dieu. De Trajan (98 AD) à Dioclétien (313 AD), on dénombre dix grandes persécutions contre ceux qui n'adorent que le Christ, vrai Dieu et vrai homme.
- Dieu suscitera pendant cette période de grands « défenseurs de la foi » que l'on nomme « apologistes » qui définiront, tant bien que mal, la théologie chrétienne sur Jésus, n'ayant pas comme nous l'avantage de la connaissance accumulée ni de l'expérience.

Ignace d'Antioche (c.115) Disciple de l'apôtre Jean, il a été sommé d'abjurer sous Trajan. Il refusa, fut emmené à Rome et mourut martyr. Il écrit :

« Il n'y a qu'un médecin, un médecin à la fois charnel et spirituel, **Dieu en homme**, vraie vie dans la mort, né de Marie et de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur » Lettre aux Éphésiens b) vii

Irénée (Évêque de Lyon c.130-200) Sous l'influence du gnosticisme, certains enseignaient que Jésus était parfaitement divin mais n'avait que l'apparence humaine (**docétisme** : de dokew, sembler). Irénée écrit :

« Le nom de Dieu ou Seigneur n'est donné seulement qu'à celui qui est Dieu et Seigneur de tout; qui a dit à Moïse : Mon nom est JE SUIS. Le **nom de Dieu et Seigneur est donné aussi à son Fils, Jésus Christ**, notre Seigneur, qui rend les hommes fils de Dieu s'ils croient en son nom » Contre les hérésies III. vi. 2

« L'Église donc... a reçu des apôtres cette foi en un seul Dieu, Père tout-puissant,... et en un seul Jésus-Christ, fils de Dieu, incarné pour notre salut, ... afin que devant le **Christ Jésus notre Seigneur, notre Dieu, notre Sauveur et notre Roi**, conformément au bon plaisir du Père invisible, tout genou fléchisse... » Contre les hérésies I. ix, x.

Tertullien (Apologiste de Carthage 155-222 AD) Écrivain latin il combat le **modalisme** (enseigné par Sabellius et Praexas) qui pour défendre l'unité de la personne de Dieu prétendait que Dieu avait pris le mode de Père Créateur dans l'ancienne alliance, de Fils Rédempteur dans la vie de Jésus et d'Esprit Consolateur qui communique la grâce dans la nouvelle alliance. Tertullien invente le mot **Trinité** pour parler d'un seul Dieu en trois personnes distinctes et de même nature divine. Il insiste aussi sur le fait que Jésus possède deux natures dans une même personne. Tertullien écrit :

« Dieu a vécu parmi les hommes pour leur enseigner à vivre la vie divine : Dieu a vécu au niveau de l'homme pour que l'homme soit capable de vivre au niveau de Dieu; Dieu s'est fait faible pour que l'homme devienne très grand. Si tu dédaignes un tel Dieu, je doute que tu puisses croire de tout ton cœur dans un Dieu qui a été crucifié » Contre Marcion ii.27

IV- CONFIRMATION DE LA DOCTRINE DE LA CHRISTOLOGIE

(Du concile de Nicée 325 AD au Concile de Chalcédoine 451 AD)

- ❑ Avec la venue de Constantin (305-337) comme successeur de Dioclétien, Constantin, devient maître de tout l'Occident et promulgue avec l'empereur d'Orient Licinius en 313 un édit de tolérance pour les chrétiens pour joindre le pouvoir politique au pouvoir religieux.
- ❑ Si les controverses doctrinales se réglaient avant 313 par des écrits, après 313, Constantin et les autres empereurs favoriseront la tenue de **Conciles**, assemblées d'ecclésiastes ayant pour objectif de débattre les controverses et de faire adopter ce qu'ils comprenaient comme la vérité.

Les Concile de Nicée (325) et de Constantinople (381)

- ❑ **Arius**, évêque d'Antioche (311,312), enseignait que le Père seul est éternel, que Jésus avait eu un commencement comme première création du Père et que le Logos avait pris la place de l'âme. Jésus n'était alors ni divin, ni complètement humain parce que sans âme. Arius fut destitué par Alexandre mais il trouva appui chez d'autres évêques comme Eusèbe de Nicomédie, proche de l'empereur. L'Orient était divisée alors Constantin a convoqué un concile à Nicée pour débattre le sujet et rétablir la paix.
- ❑ Trois positions furent présentées sur la nature de Jésus:
 - Arius : *anomoios* : pas semblable au Père
 - Alexandre et Athanase : *homoousios* : Même substance que le Père
 - Eusèbe de Nicomédie *homoiousios* : Substance semblable au PèreOn se range du côté d'Alexandre à 316 contre 2 et Arius fut déporté. Par la suite les ariens continuèrent à propager leur doctrine et après la mort de Constantin, **Constance** (338-363) l'empereur d'Orient était très favorable aux ariens et **Valens** (364-378) empereur arien persécuta les orthodoxes. **Théodose** son successeur (379-395) convoqua le concile de Constantinople en 381. Le symbole de Nicée fut proclamé à nouveau et on y compléta la formule par une clause qui proclamait la divinité du Saint Esprit.

▪ Le Symbole de Nicée-Constantinople

« Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait; qui, pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il

a été enseveli; il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures; il est monté aux cieux; il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint qui règne et donne la vie; qui procède du Père et du Fils, qui a parlé par les prophètes, qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié.

Nous croyons une seule Église, universelle et apostolique.

Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés.*

Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen. »

*pour : (grec : εις) peut se traduire aussi par « dans le but de » ou « en référence avec »

Le concile de Chalcédoine (451 AD)

- La controverse arienne sur la relation entre le Père et le Fils dura 60 ans et se termina avec le concile de Constantinople. Il fallu un autre siècle pour préciser la relation entre la nature humaine et la nature divine de Christ.
- **Léon le Grand**, évêque de Rome, obtint la faveur de **Marcian** (450-457), le nouvel empereur d'Orient et demanda un concile à Chalcédoine. Avec 600 évêques d'Orient, il fit adopter la position d'union hypostatique des deux natures de Christ par quatre mots clés : *« sans confusion, sans transformation, sans division, sans séparation »*.

▪ **Définition de la foi par le Concile de Chalcédoine**

« Suivant donc les saints Pères, tous à l'unanimité, nous enseignons de confesser notre Seigneur Jésus-Christ un seul et même Fils, le même parfait en divinité et le même parfait en humanité, vraiment Dieu et le même vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché;

avant les éons, d'une part, engendré du Père selon la divinité, dans les derniers jours, d'autre part, le même (engendré), à cause de nous et de notre salut, de Marie, la vierge, la Mère de Dieu selon l'humanité;

un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Unique, connu en deux natures sans (qu'il y ait) confusion, transformation, division, séparation (entre elles), la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, mais la propriété de chacune étant plutôt sauvegardée et concourant dans une seule personne et une seule hypostase;

(aussi nous confessons un Fils) non pas divisé ou séparé en deux personnes, mais un seul et le même Fils unique, Dieu Verbe, Seigneur Jésus-Christ, selon ce que, dès le commencement, les prophètes (ont dit) à son sujet, selon ce que Jésus-Christ lui-même nous a enseigné et selon ce que le Symbole des Pères nous a transmis »

D'après Héfélé-Leclercq Histoire des Conciles II/2

Conclusion

Un salut parfait par le Dieu fait chair; une vie chrétienne victorieuse est alors possible à travers l'homme parfait qui peut compatir à nos faiblesses. Ces deux éléments fondamentaux pour le croyant ne sont possibles que lorsque nous croyons à la double nature et à la simple personnalité de notre Seigneur Jésus-Christ.

CITATIONS DES PÈRES DE L'ÉGLISE SUR LES DEUX NATURES DE JÉSUS-CHRIST

Ignace d'Antioche (c.115)

*« Il n'y a qu'un médecin, un médecin à la fois charnel et spirituel, **Dieu en homme**, vraie vie dans la mort, né de Marie et de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur »*

Lettre aux Éphésiens b) vii

Irénée (Évêque de Lyon c.130-200)

*« Le nom de Dieu ou Seigneur n'est donné seulement qu'à celui qui est Dieu et Seigneur de tout; qui a dit à Moïse : Mon nom est JE SUIS. Le **nom de Dieu et Seigneur est donné aussi à son Fils, Jésus Christ**, notre Seigneur, qui rend les hommes fils de Dieu s'ils croient en son nom »*

Contre les hérésies III. vi. 2

*« L'Église donc... a reçu des apôtres cette foi en un seul Dieu, Père tout-puissant, ... et en un seul Jésus-Christ, fils de Dieu, incarné pour notre salut, ... afin que devant le **Christ Jésus notre Seigneur, notre Dieu**, notre Sauveur et notre Roi, conformément au bon plaisir du Père invisible, tout genou fléchisse... »*

Contre les hérésies I. ix, x.

Tertullien (Apologiste de Carthage 155-222 AD)

« Dieu a vécu parmi les hommes pour leur enseigner à vivre la vie divine : Dieu a vécu au niveau de l'homme pour que l'homme soit capable de vivre au niveau de Dieu; Dieu s'est fait faible pour que l'homme devienne très grand. Si tu dédaignes un tel Dieu, je doute que tu puisses croire de tout ton cœur dans un Dieu qui a été crucifié » Contre Marcion ii.27

Le Symbole de Nicée-Constantinople (325 / 381 AD)

*« Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles. Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, **vrai Dieu de vrai Dieu**, engendré et non créé, consubstantiel au Père et par qui tout a été fait; qui, pour nous les hommes et pour notre salut est descendu des cieux et s'est incarné par le Saint Esprit dans la vierge Marie et a été fait homme. Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il a souffert et il a été enseveli; il est ressuscité des morts le troisième jour, d'après les Écritures; il est monté aux cieux; il siège à la droite du Père. De là, il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.*

Nous croyons en l'Esprit Saint qui règne et donne la vie; qui procède du Père et du Fils, qui a parlé par les prophètes, qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié.

Nous croyons une seule Église, universelle et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés.*

Nous attendons la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen. »

*pour : (grec : εις) peut se traduire aussi par « dans le but de » ou « en référence avec »

Définition de la foi par le Concile de Chalcédoine (451 AD)

*« Suivant donc les saints Pères, tous à l'unanimité, nous enseignons de confesser notre Seigneur Jésus-Christ un seul et même Fils, **le même parfait en divinité et le même parfait en humanité**, vraiment Dieu et le même vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous à l'exception du péché; avant les éons, d'une part, engendré du Père selon la divinité, dans les derniers jours, d'autre part, le même (engendré), à cause de nous et de notre salut, de Marie, la vierge, la Mère de Dieu selon l'humanité; un seul et même Christ, Fils, Seigneur, Unique, **connu en deux natures sans (qu'il y ait) confusion, transformation, division, séparation (entre elles)**, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union, mais la propriété de chacune étant plutôt sauvegardée et concourant dans une seule personne et une seule hypostase; (aussi nous confessons un Fils) **non pas divisé ou séparé en deux personnes, mais un seul et le même Fils unique**, Dieu Verbe, Seigneur Jésus-Christ, selon ce que, dès le commencement, les prophètes (ont dit) à son sujet, selon ce que Jésus-Christ lui-même nous a enseigné et selon ce que le Symbole des Pères nous a transmis »*

D'après Héfélé-Leclercq Histoire des Conciles II/2